

Dominique LEFÈVRE & Xavier DROUX

Les documents hiératiques du Nouvel Empire conservés à la Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Un groupe exceptionnel de jarres inscrites en calcite-albâtre

in

Crossing Boundaries (ed.), *New Kingdom Hieratic Collections From Around the World*, Vol. 2, Liège, Presses Universitaires de Liège, 2024 (= *Ægyptiaca Leodiensia*, 13.2), p. 281–296.

DOI 10.25518/978-2-87562-432-1.14

Les documents hiératiques du Nouvel Empire conservés à la Fondation Gandur pour l'Art, Genève

Un groupe exceptionnel de jarres inscrites en calcite-albâtre

Dominique LEFÈVRE* & Xavier DROUX**

*Université de Genève

**Conservateur de la collection archéologie, Fondation Gandur pour l'Art, Genève

ABSTRACT

The collection of the Gandur Foundation for Art in Geneva includes several fine alabaster vases. Of these items, the vase FGA-ARCH-EG-0127 bears a hieratic inscription that is unusually long for this type of object. Of unknown provenance, it has been exhibited on several occasions. Its inscription has only been partially edited and translated in the past, and the present article presents a complete edition of the texts on this object.

1. LA COLLECTION [X. D.]

La collection d'archéologie égyptienne déposée auprès de la Fondation Gandur pour l'Art a été patiemment constituée au cours de plusieurs décennies. Réunies pour l'essentiel à Genève, Suisse, plus de 650 œuvres couvrent toutes les phases chronologiques de l'Égypte ancienne, du prédynastique à la domination romaine. Le Nouvel Empire, dans une foison de matériaux, de formes, et de thèmes, représente près du quart de l'ensemble. L'écrit ne constitue pas un thème majeur de la collection, bien que de nombreux objets portent des inscriptions, principalement hiéroglyphiques. Cependant, quatre pièces aux caractéristiques similaires sont d'un intérêt particulier ici : il s'agit de vases en calcite-albâtre de facture remarquable sur lesquels se trouvent des inscriptions de longueur variable à l'encre noire.

Chacune de ces jarres est ornée d'une décoration aux couleurs vives, appliquée selon la technique de l'encaustique. Il s'agit surtout de motifs floraux, qui peuvent se limiter à de simples boutons et fleur de lotus pendus autour du col (FGA-ARCH-EG-0007), ou prendre un aspect plus complexe et rehausser des détails. Outre ces décorations apposées après façonnage, trois de ces jarres sont équipées d'anses sculptées à même la matière ; projections arrondies dans deux cas, elles prennent la forme de têtes de bouquetins de Nubie particulièrement élégantes sur l'un des vases (FGA-ARCH-EG-0323). Le caractère prestigieux de ces objets est renforcé par la présence de la nomenclature partielle du roi Ramsès II incisée sur le col de deux d'entre eux : il y est « gratifié de vie, éternellement » (FGA-ARCH-EG-0376) et « aimé de Rê-Horakhty, le grand dieu seigneur du ciel, souverain d'Héliopolis » (FGA-ARCH-EG-0007).

Quant aux textes hiératiques, l'encre avec laquelle ils ont été inscrits a mal survécu sur la surface polie de la calcite-albâtre, rendant leur déchiffrement particulièrement ardu; certaines traces laissent de plus envisager des effacements et réutilisations. Ces inscriptions sont principalement courtes et semblent traiter des quantités et du type de matière contenue dans les vases; la plus longue d'entre elles (FGA-ARCH-EG-0127) est traitée en détail ci-dessous.

2. LE VASE FGA-ARCH-EG-0127¹ [D. L.]

2.1. Introduction

Parmi les récipients en albâtre égyptien de la collection de la Fondation Gandur pour l'art à Genève, le vase FGA-ARCH-EG-0127 se distingue par l'inscription hiératique qu'il porte, inhabituellement longue pour ce type d'objet. De provenance inconnue, il fut acquis auprès de la galerie Antonovich le 5 novembre 1993. Auparavant, il était apparu dans un catalogue de vente de la maison Sotheby's à Londres en 1989². Il fut exposé et décrit à plusieurs reprises et le contenu de ses inscriptions régulièrement évoqué et partiellement traduit³. Néanmoins, ni cette pièce ni les textes qu'elle porte n'ont fait l'objet, à proprement parler, d'une véritable publication, ce qu'expliquent sans doute de réelles difficultés de lecture, notamment à la fin du texte⁴.

2.2. Description

Haut de 36,5 centimètres et d'une largeur maximum d'environ 25,5 centimètres⁵, ce vase est caractérisé par une panse arrondie, surmontée d'un col cylindrique haut et large (fig. 1). Il est doté de deux anses opposées et arrondies, en forme de « U » inversé⁶. La lèvre ourlée est peinte en bleu avec des traces de dorure, tandis que le reste du décor, polychrome, évoque des motifs végétaux et floraux plus ou moins stylisés. Deux guirlandes végétales se superposent : la première, immédiatement au-dessous de la lèvre, se déploie horizontalement sur un côté⁷, maintenue par une cordelette végétale dont les extrémités se terminent au revers par deux fleurs triangulaires rouges qui, pendant le long du col, occupent le milieu de l'espace en formant un « V » inversé; la deuxième, sur la panse, se présente comme un collier arrondi entourant une fleur de lotus épanouie encadrée de deux boutons floraux. La cordelette maintenant le collier se termine au revers par les mêmes fleurs triangulaires rouges, cette fois-ci plus proches des anses, donc plus éloignées l'une de l'autre.

La photo de l'objet publiée en 1989 montre un manque de quelques centimètres au niveau de la lèvre et quelques vides dans la partie inférieure de la guirlande ornant la panse. L'ensemble de ces lacunes a été comblé en y ajoutant les éléments du décor tels qu'on pouvait les reconstituer. Ces réparations et ajouts, qui ont eu lieu avant l'acquisition de l'objet en 1993 par l'actuel propriétaire, sont aujourd'hui quasiment invisibles.

1 Je tiens à remercier M. Gandur de m'avoir autorisé à publier ce vase ainsi que Xavier Droux qui m'a toujours permis de travailler sur cet objet dans les meilleures conditions. Mes remerciements vont aussi aux responsables de la Base Ramsès à Liège qui m'ont fourni de précieuses références aux textes du Nouvel Empire, à Margaret Serpico pour les références fournies ainsi qu'à Elsa Rickal pour ses précieux commentaires.

2 Sotheby's (1989 : 24–25).

3 Chappaz & Chamay (2001 : 69) ; Bianchi (2011 : 140–141) ; van den Bercken (2012–2013 : 27–28).

4 Il faut noter néanmoins la tentative de traduction plus importante du texte dans Sotheby's (1989 : 24).

5 La lèvre est épaisse de 2 cm, le col haut de 15,5 cm et la panse de 19,5 cm. Il s'agit de mesures moyennes approximatives, l'objet dans son état actuel n'offrant pas une apparence régulière. La circonférence à la base du col avoisine 60 cm pour seulement 45 cm à la base du vase.

6 Des traces noirâtres circulaires témoignant de l'usage d'un outil de perçement sont encore visibles à l'intérieur des anses.

7 Elle occupe en réalité plus de la moitié de la circonférence du vase.



Fig. 1. FGA-ARCH-EG-0127 (© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographie par Th. Ollivier)



Les vases en albâtre égyptien, notamment ceux de grande dimension, illustrent la qualité de l'artisanat de luxe et sont destinés à l'élite sociale de l'Égypte. Certains, particulièrement raffinés, sont même sans doute réservés à l'entourage royal, voire au seul roi. On pense inévitablement aux riches objets ouvragés faisant partie du trésor de la tombe de Toutânkhamon dont la finesse en fait des œuvres exceptionnelles⁸.

D'une conception plus simple, notre vase est moins un objet d'apparat qu'un objet fonctionnel dont le matériau marque à lui seul le statut éminent de celui qui l'utilise ou pour lequel il est utilisé. B. van den Bercken (2012–2013 : 24) a dressé une typologie de ce genre d'objets. La plupart sont pourvus d'un col cylindrique plus ou moins haut et de deux anses, simples (type C–F) ou en forme de tête d'ibex (type G)⁹. Le vase FGA-ARCH-EG-0127 appartient au type F de B. van den Bercken. Mais il existe d'autres formats de vases en albâtre, apparemment utilisés dans le même contexte, si l'on en croit les inscriptions qu'ils portent parfois. Ainsi le vase Caire JE 46712 (fig. 2e) présente une panse arrondie se resserrant vers le haut, avec un col étroit et une lèvre s'élargissant horizontalement.

Le vase FGA-ARCH-EG-0127 relève ainsi d'un type bien connu pour le Nouvel Empire, produit essentiellement du milieu de la XVIII^e

dynastie à la XIX^e dynastie¹⁰. De belles dimensions, l'objet se rapproche par le format et la fonction d'objets tels que celui vendu à Paris en 2019¹¹ ou celui provenant d'une collection privée, exposé en Belgique en 2002¹². On peut également citer à titre d'exemple un vase du British Museum (1897.0401.990) mis au jour sur le site d'Enkomi à Chypre, qui présente le même type de décor¹³.

Au-delà de ces exemples isolés, le vase FGA-ARCH-EG-0127 fait écho par le format, la matière et la présence d'inscriptions, à certains des treize vases en albâtre provenant de la cachette dite de Mérenptah, découverte par H. Carter dans la Vallée des Rois au mois de février 1920, au sud de l'entrée de la tombe du successeur de Ramsès II¹⁴. Cet ensemble n'a jamais été publié intégralement, la dispersion des pièces faisant sans doute obstacle à un tel projet. Après leur découverte, sept de ces vases furent transportés au musée du Caire, les six autres étant attribués à Lord G.H. Carnarvon avant de connaître des destins variés¹⁵ :

- (1) Le vase BM EA 55012 (fig. 2a) a été offert avec BM EA 55013 par Lord G.H. Carnarvon dès 1920 au British Museum. Haut de 29,9 centimètres, il se présente comme un vase à panse arrondie se resserrant vers un col évasé¹⁶. Sans anse, il est anépigraphé.

8 Manniche (2019).

9 Voir par exemple le vase FGA-ARCH-EG-0323.

10 Aston (1994 : 152). Les premiers exemplaires en pierre dateraient de Thoutmosis III, mais ont un format quelque peu différent, la panse étant beaucoup plus arrondie et ample que le col. Un vase similaire au nôtre a été retrouvé à Tanis, voir Montet (1951 : pl. 129).

11 Bergé (2019 : 41 [86]).

12 Warmenbol (2002 : 157 [138]).

13 Site du British Museum (https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1897-0401-990 ; dernière visite le 15.01.2024). Pour d'autres exemples, cf. B. van den Bercken (2012–2013 : 28) qui renvoie notamment à un vase trouvé à Héliopolis. Cf. Messiha (1966 : 192, pl. 16), Iskander & Shaheen (1964 : pl. 1).

14 Reeves (1990 : 97) ; Reeves & Taylor (1992 : 136).

15 Reeves (1990 : 101, n. 66).

16 Strudwick (2001 : 17 & 28).

- (2) Haut de 34,5 centimètres, le vase BM EA 55013 (fig. 2b) montre un col cylindrique et des anses à tête d'ibex¹⁷. Il est anépigraphé.
- (3) Le vase New York MMA 23.5 (fig. 3) fut offert par la veuve Carnarvon au Metropolitan Museum of Art en 1923. Haut de 38 centimètres, il a un col cylindrique large et haut. Ses deux anses représentent des têtes d'ibex. Il porte les deux cartouches gravés de Mérenptah et, selon W.C. Hayes (1959 : 354–355), une inscription hiéroglyphique à l'encre noire, invisible sur les photos actuelles, précisait la contenance du récipient, à savoir 22 *hin*.
- (4) Un vase, ayant appartenu à la collection Charles Pankow (fig. 2c) vendue en 2004, est très proche typologiquement du vase FGA-ARCH-EG-0127. Sa hauteur est de 35,6 centimètres. En outre, le col est gravé des deux cartouches de Mérenptah et la panse peinte d'une inscription hiéroglyphique

qui indique que l'objet contenait de la graisse ('*d*)¹⁸.

- (5) En 1988 fut retrouvé un certain nombre d'objets dans le château de Highclere, propriété de la famille Carnarvon. Parmi eux, un vase en albâtre (fig. 2d) à col cylindrique large gravé aux cartouches de Ramsès II¹⁹. Sa hauteur est inconnue.
- (6) Le dernier vase pourrait n'être que le fragment de panse d'un vase en albâtre visible sur des photos parues dans la presse en 1988 à l'occasion de la découverte de Highclere²⁰.

Parmi les sept vases conservés au musée du Caire, très discrets dans la littérature égyptologique, on peut tout au plus signaler l'objet JE 46712 (fig. 2e - hauteur 26,6 cm) qui fait l'objet d'une notice dans le catalogue de l'exposition *Ramses the Great* en 1987²¹. Typologiquement proche de BM EA 55012, il est gravé des cartouches de Ramsès II et pourvu de deux lignes d'une inscription hiéroglyphique qui, à ma connaissance, n'a jamais été publiée.

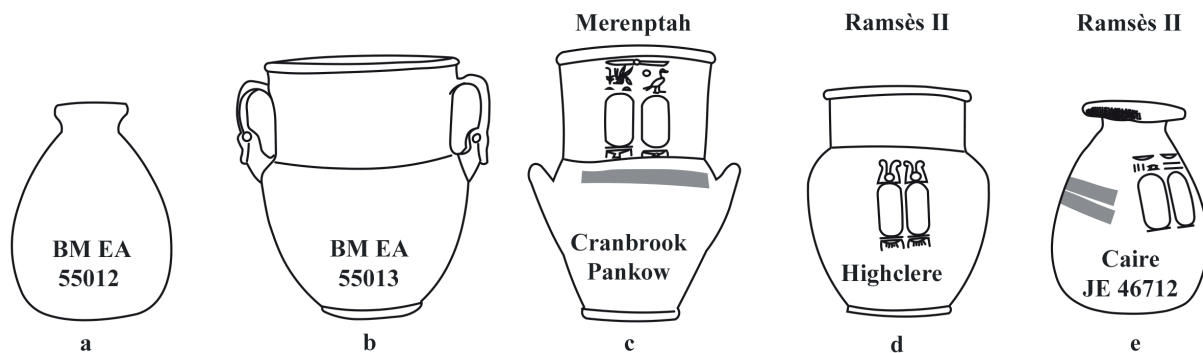


Fig. 2a–e. Cinq vases de la cachette de Mérenptah. Dessin par D. Lefèvre. (Les dessins, à valeur illustrative, ont été réalisés sur Adobe Illustrator à partir des photos publiées des objets. Les parties grisées indiquent, quand il y en a, l'emplacement des inscriptions hiéroglyphiques)

¹⁷ Reeves & Taylor (1992 : 137).

¹⁸ Sotheby's & Parke-Bernet (1972 : 144 [348]); Sotheby's (1979 : [266]); Sotheby's (2004 : 52–53 [51]).

¹⁹ Reeves (1988 : 51); Reeves (1989 : 30).

²⁰ Prat (1988 : 90–91).

²¹ Freed (1987 : 200). D'après les indications dispersées dans la littérature, il semble que les sept vases du Caire portent les numéros JE 46706 à 46712. Voir van den Bercken (2012–2013 : 26, n. 10) pour les numéros Caire JE 46706, JE 46707 et JE 46708, et Aston (1994 : 152 & 154) pour les numéros Caire JE 46706, 46707 et 46711. Les vases Caire JE 46709 et JE 46710 font l'objet d'une courte notice et bénéficient d'une photo couleur dans Hawass (2021 : 78–79).

Les premières analyses du contenu²² de trois des vases²³ de la cachette de Mérenptah par A. Lucas indiquent que l'un contenait de la résine et les deux autres de la poix. Dans un deuxième temps, il apparut clairement que l'un des échantillons (le seul alors conservé) était très similaire à ce qui avait été trouvé dans des vases de la tombe de Toutânkhamon²⁴, à savoir, selon des analyses publiées en 1937, une substance composée essentiellement de résine mais comprenant environ 10 % d'une matière grasseuse²⁵. À ce jour, aucune analyse n'a été pratiquée d'éventuels résidus à l'intérieur du vase FGA-ARCH-EG-0127.

Ces vases en albâtre dont la hauteur s'échelonne de 25 à 40 centimètres comportent ainsi, quand ils ne sont pas anépigraphes, l'un ou plusieurs des éléments suivants : (1) deux cartouches gravés aux noms de Ramsès II ou de Mérenptah ; (2) une inscription hiératique à l'encre noire indiquant la capacité du contenant ; (3) une inscription hiératique à l'encre noire précisant le contenu du vase. De même format que l'ancien vase de la collection Charles Pankow, le vase FGA-ARCH-EG-0127 partage ainsi avec celui-ci une inscription précisant le contenu de l'objet, à savoir une matière grasse ('d). Enfin, comme le vase MMA 23.5, quelques signes hiératiques sur le col indiquent la contenance de l'objet.



Fig. 3. New York MMA 23.5

22 A. Lucas & J.H. Harris (1962 : 315) qualifie la substance trouvée de « black material ».

23 Il est difficile de préciser lesquels.

24 Lucas & Harris (1962 : 315) : « it has a similar fragrant smell and contains a considerable proportion of fatty matter. » Les inscriptions hiératiques sur certains vases en albâtre de la tombe de Toutânkhamon confirment qu'ils servaient de contenants à différentes matières grasses. Voir Černý (1965 : 7).

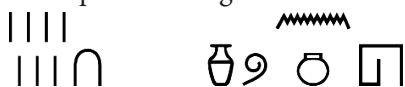
25 Griffiths (1937 : 707).

2.3. Les inscriptions (fig. 4–6)

Dépourvu de cartouches royaux, le vase FGA-ARCH-EG-0127 montre deux inscriptions hiéroglyphiques, la première sur le col et la seconde sur la panse.

2.3.1. L'inscription du col

Située 7 centimètres sous la lèvre du vase, l'inscription du col précise la capacité du contenant. Ce genre d'information est régulièrement signalé sur ce type d'objet²⁶. Ici, l'unité de mesure a été notée entre les deux fleurs tandis que le nombre a été déporté sur la gauche :



hnw 17

« 17 hin »

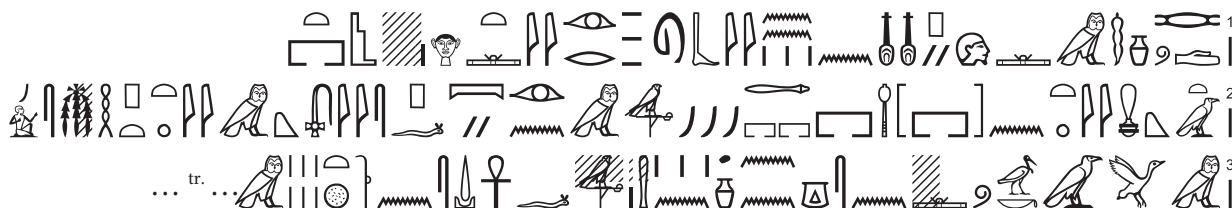
La valeur du *hin* étant de 0,48 litres²⁷, 17 *hin* équivaut à 8,16 litres. Le laboratoire du Musée d'Art et d'Histoire de Genève a calculé que l'objet pouvait contenir 7,65 litres, la mesure ayant été faite un centimètre sous le rebord²⁸.

2.3.2. L'inscription de la panse

D'une longueur comprise entre 23 et 24, 5 centimètres sur une hauteur d'environ 6,5 centimètres, l'inscription de la panse occupe sur trois lignes une grande surface du côté non décoré de l'objet. L'écriture, bien que fort pâle à certains endroits, est ample et bien lisible dans les premières lignes, plus serrée et avec des signes moins distincts à la troisième ligne. À cela s'ajoutent les tiges des deux fleurs qui viennent couper verticalement le texte, l'encre des signes ayant disparu à ces endroits :

- (1) 'd ndm tpy nfr nfr n nnyb iryt hr [tʒ?] st
- (2) tʒ qmyt n [pr]-hd (n) pr-ʒ 'nh-wdʒ-snb m ir.n
hry psy qmyt Pth-ms
- (3) m pʒ bʒkw n sgnn n hm=f 'nh-wdʒ-snb n
rnpt-sp 6 m ...^{tr.} ...

« (1) Matière grasse douce^(a) de toute première qualité de styrax^(b) produite dans l'atelier (2) de la gomme^(c) du [Tré]sor²⁹ de Pharaon, vie-prospérité-santé, en tant que ce qu'a confectionné le chef des cuiseurs de gomme^(d) Ptahmès, (3) à savoir le matériau de l'onguent^(e) de Sa Majesté^(f), vie-prospérité-santé, de l'an 6^(g) dans (?)^(h)...^{tr.} ... »



²⁶ Comme le signale C. Leemans, il y avait un texte hiéroglyphique visible sur deux vases de Leyde, dont l'un au moins précisait une capacité de 12 *hin*. Voir van den Bercken (2012–2013 : 27). Le vase New York MMA 23.5 porterait une inscription précisant « 22 *hin* » ; voir Hayes (1959 : 354–355), mais les photographies du site internet du Metropolitan Museum of Art ne permettent pas de le vérifier.

²⁷ Janssen (1975 : 108).

²⁸ Bianchi (2011 : 141) ; Chappaz & Chamay (2001 : 69).

²⁹ La lecture [pr]-hd m'a été proposée par Stéphane Polis que je remercie.

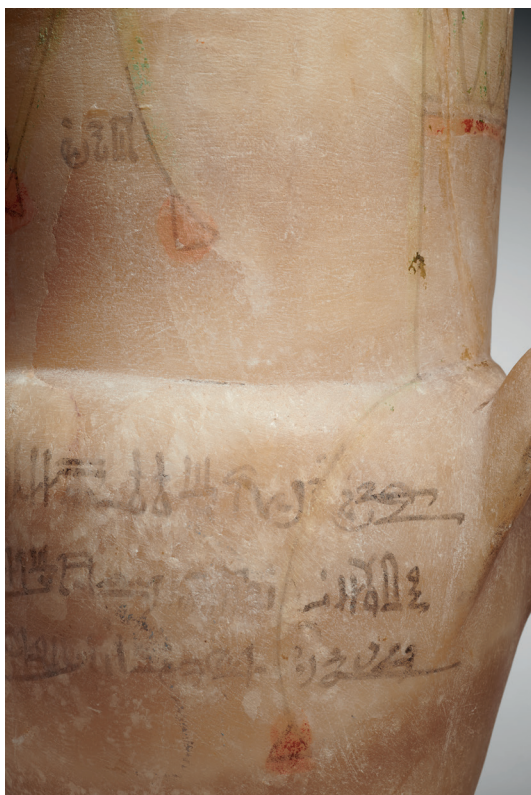


Fig. 4. FGA-ARCH-EG-0127 (© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographie par Th. Ollivier)

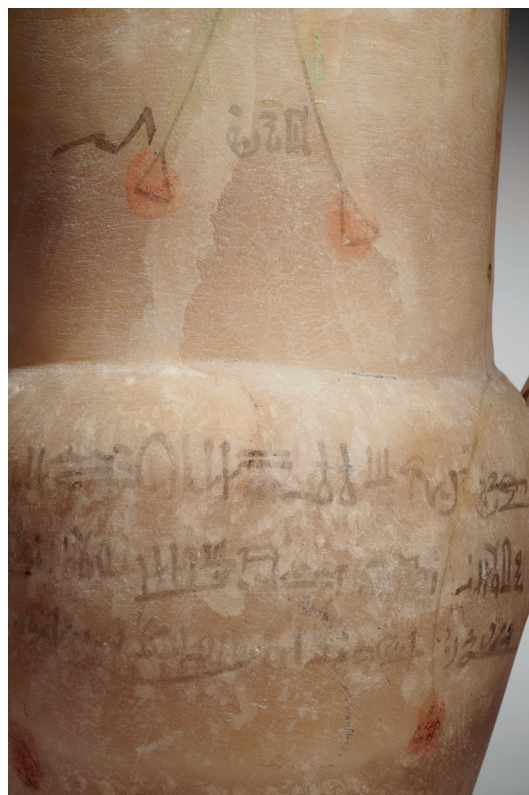


Fig. 5. FGA-ARCH-EG-0127 (© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographie par Th. Ollivier)

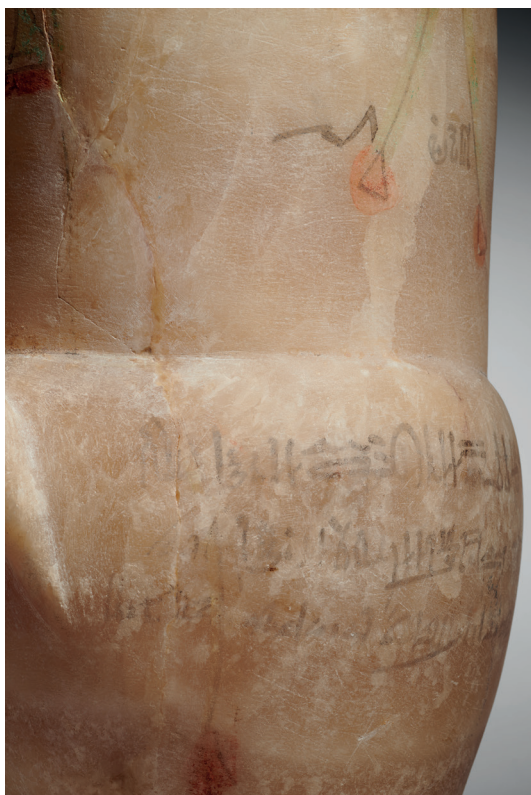


Fig. 6. FGA-ARCH-EG-0127 (© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographie par Th. Ollivier)

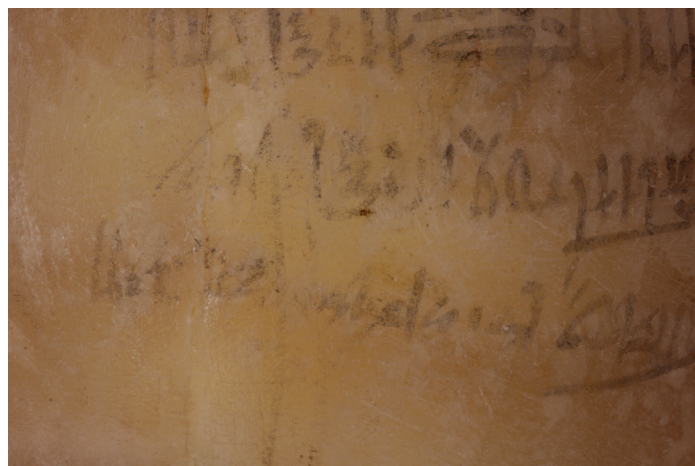


Fig. 7. FGA-ARCH-EG-0127, détail de la fin de l'inscription (© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographie par X. Droux)

- (a) L'expression 'd *ndm*³⁰, bien que plus rare que 'd *w}d*³¹, apparaît sur certaines étiquettes de jarre³² ou, par exemple, dans des listes de livraisons de Deir el-Médina³³. Les textes médicaux précisent parfois quel animal doit fournir la graisse entrant dans la liste des ingrédients des recettes pharmacologiques³⁴. Cette information est moins fréquente sur les étiquettes de jarre³⁵, ce qui pourrait indiquer par défaut que l'origine de la graisse est sans importance ou que la matière grasse résulte du mélange de divers produits³⁶. Dans notre cas, le produit grasseux aurait été élaboré à partir d'une essence végétale rarement attestée avant l'époque gréco-romaine.
- (b) *nnyb* (*Wb* 2, 276,9–14) : le terme est fréquent dans les temples gréco-romains, notamment dans le laboratoire d'Edfou, le temple de Wanina-Athribis, ou encore à Dendara³⁷. Il a depuis longtemps été identifié au styrax³⁸, un terme grec apparu d'abord chez Hérodote et désignant une gomme-résine aux qualités thérapeutiques et cosmétiques, utilisée également pour des fumigations. En réalité, le terme grec styrax recouvre deux

substances différentes. La première, dite « styrax solide » est extraite de l'aliboufier (*Styrax officinalis* L.), un petit arbre du bassin oriental de Méditerranée dont on ne peut récupérer la résine, qui durcit naturellement au contact de l'air, que dans certaines zones de peuplement spécifiques. La seconde, communément appelée « styrax liquide » est une oléo-résine extraite d'un arbre beaucoup plus grand, le *Liquidambar orientalis*³⁹, pouvant atteindre 35 mètres. Moins largement implanté que l'aliboufier, il est aujourd'hui confiné à certaines zones du sud-ouest anatolien, mais il était encore signalé dans la basse vallée de l'Oronte au XIX^e siècle. Son usage thérapeutique comme cicatrisant est bien attesté mais il peut également servir de fixateur pour des parfums. Des analyses chimiques ont montré que le *Liquidambar orientalis* aurait été importé en Égypte dès la XII^e ou la XIII^e dynastie⁴⁰. Trouvé dans la tombe de Toutânkhamon, un objet en bois long de 18 cm aurait été réalisé à partir de la même essence végétale⁴¹. L'identification du *nnyb* avec le *Liquidambar orientalis*, ou avec

30 Pour *ndm* dénotant l'odeur, le parfum, voir Shimy (1997 : 131, 167 [n. 110]).

31 Les deux expressions apparaissent l'une à la suite de l'autre sur l'O. Caire CG 25678 (II, 16–17).

32 Voir par exemple Pendlebury (1951 : pl. 95 [267]) ; Koenig (1979 : pl. 16 [6140]) ; Hayes (1951 : 91).

33 Ainsi, pour ne citer que quelques exemples : O. DeM 293, 8, O. DeM 788, O. DeM 790. Voir dans un autre contexte P. Sallier IV (v° 3,6), commenté par R. Caminos (1954 : 346). Dans le cadre médical, l'expression 'd *ndm* apparaît par exemple dans le P. Chester Beatty VI (5,11) pour lequel voir Gardiner (1935 : pl. 30).

34 Le P. Louvre E 32847, pour lequel voir Bardinet (2018), est exemplaire en la matière puisqu'il distingue graisse de taureau (r° x+3,4, 4,15, 5,8, etc.), d'âne (r° x+9,5), d'ibex (v° 5,8), de bélier (r° x+5,4) et d'hippopotame (r° x+4,18–19). L'animal est encore précisé ('d *sr*) dans une liste de produits du P. Anastasi IV (15,10). Voir aussi Caminos (1954 : 212 [15,10]). Mise au jour à Malqatta, l'étiquette de jarre New York MMA 17.10.426 indique que le récipient contenait de la graisse douce de bœuf.

35 Cependant voir Pendlebury (1951 : pl. 94 [258]).

36 Voir encore Janssen (1975 : 336).

37 Chermette (2003) ; Chermette & Goyon (1996).

38 Loret (1894 : 148–152). Pour les explications qui suivent, je me réfère très largement à Amigues (2007).

39 Nicholson & Shaw (2000 : 341).

40 Goyon et al. (1999).

41 Lucas & Harris (1962 : 430–431, 437–438) ; Lucas (1942 : 144).

l'aliboufier, est difficile à assurer pour ces hautes époques⁴². Le terme *nnyb* apparaît d'abord dans une préparation du P. Ebers (𓆎𓆏𓆑𓆒𓆓)⁴³, peut-être ensuite sous une forme abrégée (𓆎𓆏𓆑)𓆒⁴⁴ dans une liste de bois constituant le tribut du Retenou selon les *Annales* de Thoutmosis III⁴⁵. Les trois dernières références du Nouvel Empire se concentrent dans le P. Harris I, qui orthographe systématiquement le mot ainsi : 𓆎𓆏𓆑𓆒𓆓 (P. Harris I, 15b,14, 59a,3, 71a,12)⁴⁶. Le produit gras contenu dans le vase FGA-ARCH-EG-1027 pourrait ainsi être composé, totalement ou partiellement, de styrax. Le cas échéant, il est impossible de faire le départ entre les deux variétés, solide ou liquide.

À partir de la seule graphie, il est difficile de déterminer exactement s'il est question de la gomme-résine ou de l'arbre dont cette dernière est extraite. La seconde option fait peut-être plus sens, notamment du fait de la présence du *n* génitif : un produit gras d'excellente qualité (et rare) tiré d'un arbre lointain. Néanmoins, on attendrait pour l'essence végétale le déterminatif de

l'arbre (Möller 266) ou du bois (Möller 269). Je n'ai pas tenté de faire correspondre un signe hiéroglyphique au déterminatif 𓆎, dont le caractère vague s'explique peut-être par l'absence de tradition graphique établie pour le terme.

- (c) Si les textes égyptiens évoquent différents types d'atelier, une « place de la gomme » ne semble pas attestée.
- (d) B. Koura (2003 : 77) signale l'existence d'un cuiseur de gomme (*ps qmy*) travaillant pour le dieu Amon⁴⁷, mais le titre **hry psy qmy* est inconnu. Du reste, les titres de responsabilité de type [*hry ps(y)* + nom de produit] sont rarissimes. Œuvrant pour le domaine d'Amon au Nouvel Empire, le propriétaire d'une stèle provenant de la Cachette de Karnak est 𓆎𓆏𓆑𓆒𓆓𓆔𓆕𓆖𓆗𓆘𓆙 *hry ps š'y n pr-imn*⁴⁸. Ce dernier titre est également porté par un certain Bakay, au service du domaine de Tiy : 𓆎𓆏𓆑𓆒𓆓𓆔𓆕𓆖𓆗𓆘𓆙𓆚𓆛⁴⁹. B. Koura (2003 : 76) signale également un *hry ps sgnn* au Nouvel Empire. Les titres de type [*ps* + nom de produit] sont en revanche

42 Selon S. Albersmeier (2007 : 326 [8.5]), un récipient à cosmétique en bois en forme d'oryx ligoté, datant de la XVIII^e dynastie, aurait également contenu des traces de styrax. Je remercie Jean-Luc Fissolo pour cette référence. Voir également Serpico (2011 : 855 ; 863–864) pour les difficultés d'identification du *nnyb* au Nouvel Empire et la présence probable de styrax dans des vases provenant de dépôts de fondation dès le règne d'Hatshepsout.

43 Voir maintenant Popko et al. (2021 : 231).

44 Wb 2, 201.11.

45 Urk. IV, 672,4.







46 Voir Grandet (1994 : 83 [n. 306]) ; Nicholson & Shaw (2000 : 437) avec les références antérieures. On peut se demander si le 𓆎𓆏𓆑𓆒𓆓, *iniw-šbw*, mentionné dans un texte médical du P. Chester Beatty VI (5,11), renvoie à la même essence végétale. De manière étonnante, mais le contexte est différent, l'arbre y est cité immédiatement après la mention de 'd *ndm* comme sur notre vase. Voir Gardiner (1935 : pl. 30).

47 Ouchehti gravé au bénéfice de 𓆎𓆏𓆑𓆒𓆓𓆔𓆕𓆖𓆗𓆘𓆙. Voir Schlögl (1978 : 61–62 [193]) ; Schlögl & Brodbeck (1990 : 96–97 [38]). La base <https://www.segweb.ch/index-shabtis/Base> (dernière visite le 13.01.2024) shehdj répertorie un autre ouchehti au nom de Houy qui a pour titre *ps qmiw* (*non vidi*).

48 Stèle cachette K86 = CK 73 = JE 36718. L'objet, appartenant à un certain Nebbouneb, a été publié par R. Assem (2008 : 11–13). Voir aussi Eichler (2000 : 289 [322]).

49 Stèle BM EA 289 : Hall (1925 : pl. 20) ; Taylor (2001 : 160).

fréquents pour diverses productions nécessitant une cuisson⁵⁰.

- (e) Le *ductus* du signe  est inhabituel, le trait supérieur descendant bas à l'arrière du signe. Cela pourrait peut-être s'expliquer par des variantes orthographiques qui montrent un aleph entre  et  dans nombre d'exemples de l'époque ramesside : O. Caire CG 25613 (r° 3), P. BM EA 10681 (11,7 = *Horus et Seth*), P. BM EA 10053 (r° 3,9, 3,14), P. Turin Cat. 1888 + 2085 (1,1 = *RAD*, 64,2). Dans le P. BM EA 10068 (r° 4,26), les deux signes   sont quasiment ligaturés, offrant une apparence similaire à celle de notre texte. Si le produit *sgnn* est utilisé pour oindre (hommes et animaux), il sert également à l'éclairage, voire comme cosmétique. Comme d'autres produits gras, il est difficile de savoir s'il s'agit d'une matière spécifique ou d'un ensemble de produits ayant différents usages⁵¹.
- (f) La partie supérieure des trois signes verticaux est perdue mais les signes suivants renforcent cette hypothèse de lecture⁵².
- (g) La lecture paraît assurée et fournit une date qui malheureusement n'est pas associée à un règne particulier.
- (h) La lecture  paraît claire. Malgré quelques traces d'encre très pâles de signes pour certains fort lacunaires, il n'a pas été possible d'offrir une lecture de la fin du texte.

2.4. Conclusion

Constitué d'une gomme-résine probablement extraite d'un arbre exotique, confectionné par un spécialiste des préparations à base de gomme, l'onguent contenu dans ce vase semble avoir été d'une qualité remarquable. Le chef des cuiseurs de gomme Ptahmès était donc expert ès substances grasses provenant de l'étranger. En effet, les Égyptiens allaient chercher la gomme dans diverses contrées, les textes et l'iconographie pharaoniques nommant régulièrement le pays de Pount comme lieu de provenance.

Daté de l'an 6 d'un roi malheureusement non nommé, l'objet est clairement d'époque ramesside. Il s'apparente aux nombreux vases en albâtre produits durant les règnes de Ramsès II et Mérenptah⁵³. S'il date effectivement de la XIX^e dynastie, il fournirait ainsi une des plus anciennes attestations du terme *nnyb*. Les rares exemples du Nouvel Empire s'intéressent davantage au bois de cet arbre qu'à la substance précieuse qu'on en retire, même s'il est possible que la distinction entre bois et résine ne soit pas pertinente ici.

Fonctionnellement et typologiquement, ce vase est à rapprocher de ceux connus par la cachette de Mérenptah et d'autres, ayant sans doute quelque rapport avec des opérations rituelles au moment des funérailles. Le cas échéant, on pourrait se demander si l'objet et ce qu'il contenait n'ont pas quelque rapport avec l'enterrement de Séthi II dont le décès est annoncé à la communauté de Deir el-Médina en l'an 6, premier mois

50 Voir Gardiner (1947 : vol. 1, 64*–66* [141, 142, 148]). Un titre particulièrement fréquent est *ps sgnn*. Voir Pendlebury (1951 : pl. 94 [258]); également dans les P. BM EA 10053 (r° III,7, III,8, III,9, III,14); P. BM EA 10068 (IV,26, V,8, VI,18); P. BM 10052 (r° II,32); P. Mayer A (v° XI,18), ainsi que d'autres références signalées par B. Koura (2003 : 76).

51 Janssen (1975 : 336).

52 L'expression « Sa Majesté » peut apparaître également sur des étiquettes de jarres, comme le récipient MMA 17.10.2 (ligne 2), provenant du palais de Malqatta, qui contenait .

53 À ceux signalés *supra*, on peut notamment ajouter des vases en albâtre actuellement conservés au Musée Petrie à Londres, dont certains proviennent des fouilles du savant anglais à Gourob. Voir par exemple UCL 16344 (gravé des cartouches de Ramsès II), UCL 55619 (portant les cartouches gravés de Mérenptah), UCL 22985 (dont une inscription préciserait la capacité de 11 *hin*).

de *peret*, jour 19⁵⁴. Un graffito situé au-dessus de l'entrée de la tombe de Taousert (KV 14) révèle que les funérailles de Séthi II ont eu lieu en l'an I,

troisième mois de *peret*, jour 11 du règne de son successeur Siptah⁵⁵.

ANNEXE : INVENTAIRE DES INSCRIPTIONS [X. D.]

1. FGA-ARCH-EG-0007

Genre du document : **Inscription sur vase**

Mode d'acquisition : achat à la galerie François Antonovich, Paris, 1993

Provenance : provenance archéologique inconnue; vente Sotheby's, Londres, 11.12.1989, lot 52

Support, matière, technique : vase à panse globulaire et col haut, calcite-albâtre, décor polychrome à l'encaustique, dorure, encre noire

Dimensions : 22,5 × 23,1 cm

Aspect matériel : inscription hiéroglyphique incisée sur le col; texte hiératique peint sur la panse (3 lignes)

État de conservation : quelques éclats, fissure

Présentation rapide du contenu : indication sur la matière contenue dans le vase (?)

Date(s) mentionnée(s) : —

Personnage(s) mentionné(s) : inscription hiéroglyphique : *wsr-m³t-r^c stp.n-r^c r^c-ms-sw mry-*imn**

Lieu(x) mentionné(s) : —

Remarques : les inscriptions hiératiques sont en grande partie effacées et illisibles

Datation : Nouvel Empire, XIX^e dynastie, règne de Ramsès II

Bibliographie : Chappaz & Chamay (2001 : 68, cat. n° 54); Künzi & Cauvin (2008 : 130–131, cat. n° 174); Bianchi (2011 : 136–137, cat. n° 45)

2. FGA-ARCH-EG-0127

Genre du document : **Inscription sur vase**

Mode d'acquisition : achat à la galerie François Antonovich, Paris, 1993

Provenance : provenance archéologique inconnue; vente Sotheby's, Londres, 11.12.1989, lot 52

Support, matière, technique : vase à anses arrondies et col haut et large, calcite-albâtre, décor polychrome à l'encaustique, dorure, encre noire

Dimensions : 36,5 × 25,5 cm

Aspect matériel : sur le col (courte inscription); sur l'une des faces de la panse (3 lignes)

État de conservation : restauré, vides comblés, retouches chromatiques, éclats

Présentation rapide du contenu : voir ci-dessus

Date(s) mentionnée(s) : an 6

Personnage(s) mentionné(s) : *pth-ms*

Lieu(x) mentionné(s) : —

Remarques : —

Datation : Nouvel Empire, XIX^e dynastie

Bibliographie : Chappaz & Chamay (2001 : 69, cat. n° 55); Bianchi (2011 : 140–141, cat. n° 47); Van der Becken (2013 : 27–28, 33)

3. FGA-ARCH-EG-0323

Genre du document : **Inscription sur vase**

Mode d'acquisition : achat lors de la vente Christie's, New York, 09.12.2008, lot n° 15

Provenance : provenance archéologique inconnue; collection particulière, Europe, avant 1950

Support, matière, technique : vase à anses en forme de têtes de bouquetins, col haut et large, calcite-albâtre, décor polychrome à l'encaustique, encre noire

Dimensions : 40,5 × 26,1 cm

Aspect matériel : sur l'une des faces de la panse (1 ligne); sur l'intérieur du col (courte inscription)

État de conservation : éclats, trois cornes de bouquetins manquent

⁵⁴ O. Caire CG 25515, v° II, 21–28. L'ostrakon a été trouvé dans la Vallée des Rois.

⁵⁵ Altenmüller (1992 : 148).

Présentation rapide du contenu : indication sur la matière contenue dans le vase

Date(s) mentionnée(s) : —

Personnage(s) mentionné(s) : —

Lieu(x) mentionné(s) : *ghsty* (?)

Remarques : La ligne peinte sur le col est en grande partie effacée

Datation : Nouvel Empire, XIX^e dynastie

Bibliographie : Bianchi (2011 : 138–139, cat. n° 46); Chappaz (2014 : 169, cat. n° 158); Bianchi (2015 : 58, cat. n° 46)

4. FGA-ARCH-EG-0376

Genre du document : **Inscription sur vase**

Mode d'acquisition : achat Royal Athena Galleries, New York, 14 juin 2014

Provenance : provenance archéologique inconnue; Collection N. Z., Genève; Collection Patricia Kluge, Charlottesville, VA, États-Unis; Royal Athena Galleries, New York, 1990

Support, matière, technique : vase à anses arrondies et col haut, calcite-albâtre, décor polychrome à l'encaustique, encre noire

Dimensions : 15,5 × 19 cm

Aspect matériel : inscription hiéroglyphique incisée sur l'une des faces de la panse et du col, inscription hiératique peinte sur la face opposée de la panse (1 ligne); en dessous de l'une des anses (courte inscription)

État de conservation : restauré, fragment manquant, retouches chromatiques, éclats

Présentation rapide du contenu : indication sur la matière contenue dans le vase (?) et le volume

Date(s) mentionnée(s) : —

Personnage(s) mentionné(s) : Inscription hiéroglyphique : *wsr-m^xt-r^c stp.n-r^c r^c-ms-sw mry-îmn*

Lieu(x) mentionné(s) : —

Remarques : la ligne peinte sur la panse est en grande partie effacée et illisible

Datation : Nouvel Empire, XIX^e dynastie, règne de Ramsès II

Bibliographie : Chappaz (2014 : 169, cat. n° 159); Bianchi (2015 : 57, cat. n° 32); Badischen Landesmuseum Karlsruhe (2016 : 222, cat. 117)

BIBLIOGRAPHIE

ALBERSMEIER, Sabine. 2007. *Ägyptische Kunst. Bestandskatalog des Badischen Landesmuseum Karlsruhe*, Munich.

ALTENMÜLLER, Hartwig. 1992. Bemerkungen zu den neu gefundenen Daten im Grab der Königin Twosre (KV 14) im Tal der Könige von Theben, in C. Nicholas REEVES (éd.), *After Tut'ankhamun. Research and Excavation in the Royal Necropolis at Thebes*, Londres, 141–164.

AMIGUES, Suzanne. 2007. Le styrax et ses usages antiques, *Journal des savants*, 261–318.

ASSEM, Rehab. 2008. The Stela JE 36718 from Thebes, *MDAIK* 64, 11–13.

ASTON, Barbara G. 1994. *Ancient Egyptian Stone Vessels. Materials and Forms*, Heidelberg (= SAGA 5).

BADISCHEN LANDESMUSEUM KARLSRUHE, PETERSEN, Lars & KEHRER, Nicole (éd.). 2016. *Ramses. Göttlicher Herrscher am Nil*, Petersberg (D).

BARDINET, Thierry. 2018. *Médecins et magiciens à la cour du Pharaon. Une étude du papyrus médical Louvre E 32847*, Paris.

VAN DEN BERCKEN, Ben. 2012–2013. Handled with Care. Two Ibex-Handled Vases in the Dutch National Museum of Antiquities, *JEOL* 44, 23–35.

BERGÉ, Pierre. 2019. *Archéologie. Vente aux enchères publiques Paris, 27 novembre 2019*, Paris.

BIANCHI, Robert S. 2011. *Ancient Egypt. Art and Magic. Treasures from the Fondation Gandur pour l'art*, St. Petersburg (FL).

—. 2015. *Ancient Egyptian Art & Magic*, Toshiaki Shimizu.

CAMINOS, Ricardo A. 1954. *Late-Egyptian Miscellanies*, Londres (= BEStud 1).

ČERNÝ, Jaroslav. 1965. *Hieratic Inscriptions from the Tomb of Tut'ankhamun*, Oxford (= TTSO II).

- CHAPPAZ, Jean-Luc & CHAMAY, Jacques. 2001. *Reflets du divin. Antiquités pharaoniques et classiques d'une collection privée*, Genève.
- CHAPPAZ, Jean-Luc (éd.) avec la collaboration de QUIRION, Aurélie. 2014. *Corps et esprits. Regards croisés sur la Méditerranée antique*, catalogue d'exposition, Milan.
- CHERMETTE Michelle. 2003. Les porteurs d'oliban et de styrax de la « dotation divine » in Christian LEBLANC (éd.), *Parfums, onguents et cosmétiques de l'Égypte ancienne*, Le Caire (= Memnonia, Suppl. 1), 29–35.
- CHERMETTE Michelle & GOYON Jean-Claude. 1996. Le catalogue raisonné des producteurs de styrax et d'oliban d'Edfou et d'Athribis de Haute-Égypte, *SAK* 23, 47–82.
- EICHLER, Selke S. 2000. *Die Verwaltung des "Houses des Amun" in der 18. Dynastie*, Hambourg (= BSAK 7).
- FREED, Rita. 1987. *Ramsesses the Great, his Life and World. An Exhibition in the City of Memphis*, Memphis.
- GARDINER, Alan H. 1935. *Chester Beatty Gift*, Londres (= HPBM III).
- . 1947. *Ancient Egyptian Onomastica*, vol. 1, Oxford.
- GOYON, Jean-Claude. 2003. Sources d'étude de la parfumerie sacrée de l'antique Égypte. Résines, gommes-résines et oléorésines. Essai de bilan et problèmes à résoudre, in Christian LEBLANC (éd.), *Parfums, onguents et cosmétiques de l'Égypte ancienne*, Le Caire (= Memnonia, Suppl. 1), 51–65.
- GOYON, Jean-Claude, ARCHIER, Paul, COEN, Serge & VIEILLESCHAZES, Catherine. 1999. Contribution de la chimie analytique à l'étude de vestiges de la XII^e ou XIII^e dynastie égyptienne, *SAK* 27, 107–121.
- GRANDET, Pierre. 1994. *Le papyrus Harris I (BM 9999)*, Le Caire (= BdE 109).
- GRIFFITHS, John G.A. 1937. « Resins » and « Pitch » from Ancient Egyptian Tombs, *The Analyst* 62/739, 702–707.
- HALL, Henry R. 1925. *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae, &c., in the British Museum*, Part VII, Londres.
- HAWASS, Zahi. 2021. *Ramsès et l'or des Pharaons*, Viterbe.
- HAYES, William C. 1951. Inscriptions from the Palace of Amenhotep III, *JNES* 10, 82–112.
- . 1959. *The Scepter of Egypt. A Background for the Study of the Egyptian Antiquities in the Metropolitan Museum of Art, Part II: The Hyksos and the New Kingdom (1675–1080 B.C.)*, Cambridge (MA).
- ISKANDER, Zaky & SHAHEEN, Abd el Moeiz. 1964. Temporary Stuffing Materials used in the Process of Mummification in Ancient Egypt, *ASAE* 58, 197–208.
- JANSSEN, Jac. J. 1975. *Commodity Prices from the Ramesside Period*, Leyde.
- KOENIG, Yvan. 1979. *Catalogue des étiquettes de jarres hiératiques de Deir el-Médineh*, Le Caire (= DFIFAO 21/1).
- KOURA, Basma. 2003. Oils and Fats Manufacturing Institutions: The Names of Workshops and Titles of Workers and Officials, in Christian LEBLANC (éd.), *Parfums, onguents et cosmétiques de l'Égypte ancienne*, Le Caire (= Memnonia, Suppl. 1), 67–79.
- KÜNZI, Frédéric & CAUVIN, Simone. 2008. *Les trésors des pharaons*, Genève.
- LORET, Victor. 1894. Études de droguerie égyptienne, *RecTrav* 16, 134–162.
- LUCAS, Alfred. 1942. Notes on Some of the Objects from the Tomb of Tut-ankhamun, *ASAE* 41, 135–147.
- LUCAS, Alfred & HARRIS, John H. 1962. *Ancient Egyptian Materials and Industries*, Londres.
- MANNICHE, Lise. 2019. *The Ornamental Calcite Vessels from the Tomb of Tutankhamun*, Leuven.
- MESSIHA, Hishmat. 1966. Recent Excavations at Ard el-Naam, *ASAE* 59, 185–192.
- MONTET, Pierre. 1951. *Les Constructions et le tombeau de Psousennès à Tanis*, Paris.
- NICHOLSON, Paul T. & SHAW, Ian. 2000. *Ancient Materials and Technology*, Cambridge.
- PENDLEBURY, John D.S. 1951. *The City of Akhenaten. Part III : The Central City and the Official Quarters*, vol. 2 (planches), Londres (= MEES 44/2).

- POPKO, Lutz, SCHNEIDER, Ulrich J. & SCHOLL, Reinhold. 2021. *Papyrus Ebers. Die größte Schriftrolle zur altägyptischen Heilkunst*, Darmstadt.
- PRAT, Véronique. 1988. « ... Je dois dire, Mylord, qu'il y a un trésor dans le placard », *Figaro Magazine* (12 mai 1988), 92–93.
- REEVES, C. Nicholas. 1988. Découverte : derniers trésors de Toutânkhamon, *Connaissance des arts* 437–438 (juillet–août 1988), 37–51.
- . 1989. *Ancient Egypt at Highclere Castle. Lord Carnarvon and the Search for Tutankhamun*, Newbury.
- . 1990. *Valley of the Kings. The Decline of a Royal Necropolis*, Londres (= StudEgypt).
- REEVES, C. Nicholas & TAYLOR, John H. 1992. *Howard Carter before Tutankhamun*, Londres.
- SCHLÖGL, Hermann A. (éd.). 1978. *Geschenk des Nils. Ägyptische Kunstwerke aus Schweizer Besitz : Archäologische Sammlung der Universität Zürich, Historisches Museum Bern, Kunstmuseum Luzern, Musée d'Art et d'Histoire Genève ; eine Ausstellung des Ägyptologischen Seminars der Universität Basel in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Bankverein*, Bâle.
- SCHLÖGL, Hermann A. & BRODBECK, Andreas. 1990. *Ägyptische Totenfiguren aus öffentlichen und privaten Sammlungen der Schweiz*, Fribourg (= OBO Series Archaeologica 7).
- SERPICO, Margaret. 2011. The Content of Jars in Hatshepsut's Foundation Deposit at Deir el-Bahari and their Significance for Trade, in David A. ASTON, Bettina BADER, Carla GALLORINI, Paul NICHOLSON & Sarah BUCKINGHAM (éd.), *Under the Potter's Tree. Studies on Ancient Egypt Presented to Janine Bourriau on the Occasion of her 70th Birthday*, Leuven (= OLA 204), 843–883.
- SHIMY, Mohamed A.-H. 1997. *Parfums et parfumerie dans l'ancienne Égypte [de l'Ancien-Empire à la fin du Nouvel-Empire]*, Villeneuve d'Ascq.
- SOTHEBY'S. 1979. *Important Classical, Egyptian and Western Asiatic Antiquities*. Sotheby Parke Bernet, New York. May 19th, 1979, New York.
- . 1989. *Ancient Jewellery, Dark Ages, Egyptian, Greek, Etruscan and Roman Antiquities, South Italian Greek Pottery Vases, Ancient Glass, Middle Eastern Antiquities and Art Reference Books, also Roman Mosaics*. Monday 11th December 1989, Londres.
- . 2004. *The Charles Pankow Collection of Egyptian Art*, New York, Wednesday, December 8, 2004, New York.
- SOTHEBY'S & PARKE-BERNET. 1972. *The Cranbrook Collections. Property of the Cranbrook Academy of Art*, Bloomfield Hills, Michigan, New York.
- STRUDWICK, Nigel C. 2001. *The Legacy of Lord Carnarvon. Miniatures from Ancient Egypt and the Valley of the Kings*. The University of Wyoming Art Museum, Laramie.
- TAYLOR, John H. 2001. *Death and the Afterlife in Ancient Egypt*, Londres.
- Urk. IV = HELCK, Wolfgang. 1961. *Urkunden der 18. Dynastie. Übersetzung zu den Heften 17–22*, Berlin.
- WARMENBOL, Eugène. 2002. *Beautés d'Égypte « Celles que les ans ne peuvent moissonner »* [catalogue de l'exposition créée au musée du Malgré-Tout à Treignes], Treignes.
- Wb = ERMAN, Adolf & GRAPOW, Hermann. 1926–1931. *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, 5 vol., Leipzig.